VOYAGES

VOYAGES

PASSEPORT POUR LA DÉCOUVERTE

GAGNEZ
UN SAFARI
AU KENYA
VALEUR 10.000€
brussels airlines

VOYAGES VOYAGES 140 | PÉRIODIQUE MENSUEL OCTOBRE 2009 | 4,5 €



LE BRÉSIL
IGUAÇU, SAO PAULO
ET LE NORDESTE

TRANSIT
CHAMBRES AVEC VUE

Tendance
VAGUE DE CROISIÈRES

CITYTRIP
48H À TALLINN

LIFESTYLE
EAST LONDON

TRADITION
Vaudou au Bénin

GREEN
DAKAR-BRUXELLES
SANS EMISSION CARBONE

BED & BREAKFAST
DANS LES ARDENNES

KENYA 100% SAFARI

| ARDENNES | BÉNIN | BRÉSIL | CROISIÈRES | KENYA | LONDRES | MADRID | MARRAKECH | TALLINN |

ÉDITEUR RESPONSABLE: CLAUDE DUPUIS - S.A. DEGEL DUPEDI N.V. - 82, RUE DE STALLE 1180 BRUXELLES - DÉPOT CHARLEROI X - N° D'AGRÉGATION P401100

5 414306 128507 01400 7



Entre Brésil et Argentine

L'ABÎME DU DIEU GUARANI

Sanctuaire de la biodiversité, le Parc National des Cataractes entre Brésil et Argentine, voit s'engouffrer, dans une cohorte de cascades rugissantes, le fleuve Iguaçu. L'«*eau grande*» des Indiens Guaranis, creuse depuis 150 millions d'années un abîme au cœur d'une forêt pluviale où les légendes sont aussi riches que les écosystèmes. Et aussi fragiles. Descente en enfer, au goût de paradis.

REPORTAGE FRANCINE BURLET







Deux pays se partagent aujourd'hui le site d'Iguaçu, l'une des plus belles chutes d'eau au monde. Pourtant il y a 500 ans, seuls les indiens Guaranis en avait la primeur. Coté Argentine, le village de Puerto Bemberg fut créé en Nihilo par une famille de pionniers en 1920, sur les berges du Rio Parana. Certains de leurs descendants habitent désormais en... Belgique!



Posada Puerto Bemberg

Incontestablement dans le tiercé des trois plus belles cascades au monde avec celle du Zambèze (120 m de haut) et du Niagara (47 m), Iguaçu comprend près de 300 chutes sur un front de 2.500 mètres niché dans l'exubérante végétation tropicale de la «*mata Atlantica*». L'amphithéâtre des chutes d'Iguaçu est une œuvre naturelle titanesque à laquelle les Indiens, spectateurs privilégiés depuis plusieurs millénaires, dédièrent une légende. *M'Boi, le dieu-serpent veillait sur la tribu des Indiens Guaranis. Il vivait sur le fleuve et attendait ses noces avec sa promise, Naipi, fille du chef, dont le Dieu était fou d'amour. Mais le guerrier Tarobá devint l'amant de Naipi. Le jour du mariage divin, les amants profitèrent de l'état d'ébriété de la tribu due à la consommation de 'cauim' (alcool de maïs), pour s'enfuir en canoë sur le fleuve. M'Boi, furieux, donna un tel coup de queue qu'il creusa un gouffre où tombèrent les amants. Naipi, transformée en un rocher au pied des chutes, est à jamais soumise à la force du fleuve. Tarobá, devenu palmier, est condamné à la voir, sans jamais la rejoindre.*

500 ans de tourisme

«*Santa Maria!*» s'écria en 1541 le conquistador espagnol Don Alvar Numez Cabeza de Vaca premier Européen à «*découvrir*» les chutes; «*Poor Niagara!*» soupira Eléonore Roosevelt quelques siècles plus tard, en les contemplant... Quand à Winston Churchill, il affirmait qu'Iguaçu reléguait les Victoria et les Niagara Falls au rang de «*cataractes de baignoire*»! On retient aussi l'argentine Victoria Aguirre, pionnière du tourisme à Iguaçu, qui parcourut en 1901 le long trajet de 1700 kilomètres depuis Buenos Aires et tailla les derniers kilomètres à la machette à travers la forêt primaire... Cette aventurière de la haute société tomba sous le charme des lieux, au point de financer la construction de la première route: le début de l'avenir touristique d'Iguaçu. Aujourd'hui, le site est protégé de part et d'autre par des parcs nationaux. Même si géographiquement l'Argentine en détient les 2/3, le Brésil bénéficie de la vue la plus panoramique. «*L'Argentine fait son cinéma et le Brésil l'admire!*» en conclut-on, côté brésilien.



La *'Gorge du Diable'*

Le circuit argentin conduit les visiteurs sur des passerelles en surplomb des Gorges du Diable, où le fleuve Iguaçu se déverse avec un débit de 1500 m³/s. La réserve écologique, patrimoine naturel de l'Unesco, réunit l'une des plus grandes concentrations d'oiseaux au monde: 400 espèces dont le toucan et l'émouvant Uraca bleu dont le cri rappelle le souffle du vent.

Ballet aquatique

Le circuit argentin conduit en petit train les visiteurs au plus près de la Garganta del Diablo, le fer à cheval le plus impressionnant des chutes. Il faut ensuite arpenter près d'un kilomètre de passerelles perchées au dessus de l'eau. Ou emprunter le sentier de terre rouge, le '*sendero verde*', qui serpente dans la forêt. Même si 80% des espèces animales autochtones sont nocturnes, on aperçoit à la fraîche de nombreux toucans et singes capuccino. Passés les bouquets d'arbres où jacassent toucans et oiseaux uracas bleus, la '*gorge du diable*', monumentale, est le point d'orgue du parcours: une faille en U, de 150 mètres de front et 80 mètres de dénivelé, où se forment de denses nuages d'embruns. Douche d'ondée assurée!

Douche monumentale

Auréolées d'un gigantesque arc-en-ciel, les saltos Bossetti, Eva (Perón) et Mbuigua du circuit supérieur sont prétextes à une leçon d'histoire autour d'une infusion de maté avec notre guide, toujours armé de sa calabaza (gourde) et de sa bombilla (pipette en argent ou fer). À la terrasse du Fortín, le self-service des Cataractes, pies, uracas bleus et papillons viennent chiper les restes dans nos assiettes. À la carte, l'éternel Bife de chorizo (faux-filet tendre), le M'Beiju (fromage et farine de manioc), la chipa (galette cuite autour d'un bambou) et le reviro (mélange de blé, eau et sel)... En guise de dessert, 30 minutes de vagues et d'émotion en zodiac pour une monumentale douche froide sous le Salto San Miguel ou le Salto M'Biguá. Frissons garantis! Côté Brésil, on aperçoit l'ascenseur panoramique de Porto Canoas et la passerelle menant au plus beau point de vue sur les chutes. La visite brésilienne, plus hollywoodienne, commence par un trajet en open bus moderne où une bande sonore distille les options de divertissements: canoë, rafting, descente en rappel, sentiers aventure, jeep safari et même vol en hélicoptère! La manne touristique attise les rivalités: l'Argentine interdit aux brésiliens de survoler en hélico son territoire, le Brésil réplique en refusant aux jetboats argentins l'accès aux '*Gorges du Diable*', où les mêmes bateaux brésiliens emmènent leurs passagers au pied du Salto Union, le plus spectaculaire d'Iguaçu (80 mètres).

Forêt en péril

En matière d'hôtellerie... Le pays de la samba pourrait remporter la palme avec l'Hôtel das Cataratas. Érigé en 1958 face aux chutes, il aimante le regard avec son imposante façade coloniale rose bonbon refaite à neuf. Hélas, les chambres et le restaurant ne sont pas à la hauteur. Côté tango, notre organisateur de Argentina Excepción, Alain d'Etigny, conseille l'option «*Lodge*». Au bout d'une piste de latérite (sol rouge riche en oxyde de fer), l'Aldeia Lodge, aménagé il y a peu dans une réserve privée argentine, accueille les amoureux de la nature. Au programme: dîner romantique, nuit en cabanes de charme, réveil aux sons et arômes de la forêt, observation des oiseaux en compagnie d'un guide naturaliste ou promenade à 20 mètres de haut dans la canopée, entre ponts suspendus... Près de 400 espèces, perdrix ou toucans, chouettes ou hérons et colibris vrombissent entre fleurs d'orchidées et broméliacées. La présence de jaguars prouve d'ailleurs que l'écosystème est sain, mais pour combien de temps encore? À l'aube de l'humanité, celui-ci foisonnant de vie couvrait plus d'un million de kilomètres carrés le long de la côte atlantique. Aujourd'hui, seulement 7% de la frondaison originelle subsiste. À Iguaçu, 300.000 ha sont préservés dans les parcs argentin et brésilien, respectivement de 67.000 et 185.000 ha.

Un site, trois frontières

20 kilomètres en aval, dans le jardin public de Tres fronteras, entre boutiques de souvenirs et vendeurs de pierres à la sauvette, un petit monde cosmopolite contemple la douce intrusion du fleuve Iguaçu dans la matrice ondoyante du fleuve Paraná. Côté Paraguay, il y a la Cidade del Este, ville devenue zone franche où les rues encombrées et les centres commerciaux regorgent de produits hors taxes. Nous sommes arrivés par Foz-de-Iguaçu, au Brésil, une ville proprette affichant un nombre impressionnant d'hôtels, casinos et churrascarias (où déguster de la viande de bœuf grillée à volonté, présentée sur d'énormes pics) qui absorbe presque 2 millions de visiteurs par an. Nous sommes en terre Guarani.


Posada Puerto Bemberg





La ville de Puerto Iguazu, en Argentine



Le blues des Guaranis

«*Sauver et diffuser la culture Guaranie, auprès de gens intéressés*», voilà la mission de José Cantaleano, ornithologue et initiateur d'un programme de tourisme responsable avec l'agence Cuenca. Selon lui, ils ne sont plus que 20.000 individus en Argentine, 5.000 dans le sud du Brésil. Plus organisées, les tribus Maca du Paraguay comptent encore 150.000 individus. À Puerto Iguazu, José n'a pas hésité à s'installer 6 mois dans l'aldeia (communauté) des Guaranis du Fortín Mbororê, à épouser leur mode de vie, jusqu'à devenir l'un des leurs. Depuis, il a formé des guides au sein de la tribu pour donner une perspective de développement et sensibiliser l'opinion. MBaechapa! Roberto alias Caraí («l'Homme») est, à 35 ans, l'un des vétérans du tourisme dans la communauté. «*Chacun consacre une partie de son temps au travail communautaire,* explique Roberto. *Nous n'avons pas d'Etat, mais nous avons une police interne, les «cavos». En cas de dérapages (polygamie, excès de boisson), la punition est collective… Auparavant, notre vie était tracée dès la naissance. L'Ipagua (ou chamane) décidait de notre appartenance aux groupes: chasseurs, artisans, accoucheurs, voire chamanes…*». Aujourd'hui, le territoire de 240 ha octroyé par l'état est cerné par le Parc naturel ce qui garantit la survie de l'habitat, mais pas la leur. «*Au Brésil, en Argentine ou au Paraguay, les Guaranis partagent langue et mode de vie. Des couloirs verts transfrontaliers sont en cours entre les aldeas, nous allons retrouver coopération et sang neuf…*» espère-t-il.

Puerto Bemberg

Dans le cœur tropical de la province de Missiones en Argentine, à 40 kilomètres des Cataractes, une posada offre l'opportunité de passer quelques jours de pur plaisir dans l'exubérance de la «*Mata Atlántica*». Héritiers d'une famille qui a laissé ses marques dans la région, François de Ganay et sa cousine Alix, ont retrouvé le village de Puerto Bemberg, créé en 1920 en surplomb du fleuve Paraná, non loin de Puerto Libertad. Ils ont remodelé l'hôtel de la mission, inutilisé depuis 20 ans. Les 14 chambres, à la sensualité tropicale, gardent l'esprit traditionnel de la province. Les meubles ont été dessinés avec du bois recyclé, provenant des maisons colorées de La Boca ou des stades de foot démantelés de Buenos Aires. Dans le living, la bibliothèque de 2.500 volumes d'auteurs argentins invite au retrait. Le jardin jésuite avec sa fontaine, la piscine discrète, le mirador au dessus du fleuve Paraná et la cascade cachée au fond du domaine sont des atouts à découvrir au fil du séjour. À ne pas manquer, la chapelle Itatí du domaine, dessinée par l'architecte Bustillo en 1939, avec ses vitraux français. Bordée par le Rio Paraná, elle abrite un vivier de plantes locales en voie d'extinction. Un lieu de rêve pour clôturer cette épopée magique. ■

Devant Iguaçu, Churchill qualifia les chutes du Niagara et du Zambèze de *'cataractes de baignoire'*... Dans ce théâtre de gigantisme formé de 300 chutes, offrez-vous une douche monumentale à bord de l'un des 'power boats' brésiliens ou argentins au pied des cataractes.



Lodge La Aldeia de la Selva



Le salon de Puerto Bemberg



Vue de l'une des chambres de Puerto Bemberg



Les jardins de Puerto Bemberg

CARNET DE VOYAGE

Y aller

Vols directs Sao Paulo à Foz de Iguaçu (Brésil) ou de Buenos-Aires à Puerto Iguazu (Argentine). Compter 2h de vol. À partir de 200€ l'A/R sur **Gol** (en code share avec Air France), Tam, Aerolineas Argentinas, Lanchile. Spécialiste des voyages d'exception et de tourisme haut de gamme, **Argentina Excepción** organisera avec soin votre échappée à Iguaçu en fonction de vos priorités, au départ de la Belgique ou d'Europe. Tél. +54/11. 4772.66.20. ou www.argentina-excepcion.com

Où dormir

• À côté des chutes d'Iguaçu, la **Aldea de la Selva Lodge** est un nouveau refuge de rêve pour les '*écolos bobos*'. Les cabanes en bois avec vérandas sont irréprochables, le site est enchanteur et l'on y entend, la nuit, le lointain brouhaha des chutes. Sans oublier la piscine nichée dans la végétation. Et son restaurant «*El nido*», spectaculaire avec ses troncs entiers formant poutres et toitures. 20 chambres, à partir de 100€ la double, petit-déjeuner compris. Selva Iriapu, Puerto Iguaçu, Misiones (Arg). Réservation auprès d'Argentina Excepción ou tél. +54/3757.425.777., www.laaldeadelaselva.com

• **Puerto Bemberg**. Avec ses meubles régionaux et ses éléments d'architecture coloniale, cette demeure familiale est un hâvre de charme, grâce à des employés exceptionnels de dévouement. Outre la visite des chutes, à 40km, les excursions comprennent la navigation sur le fleuve Paraná, les trekkings safaris (8 km de sentiers balisés), etc. La suite 2 possède une vue de la rivière depuis la terrasse. À partir de 160€ la double avec petit déjeuner. Ruta nacional 12, km 1596, Puerto Libertad, Missiones (Arg). Réservation auprès d'Argentina Excepción ou tél. +54/4152.52.66., www.puertobemberg.com.

Où dîner et boire un verre?

Difficile de sortir du cocon de nos hôtels, d'autant que les options locales sont pauvres. N'hésitez pas à tester un bon rodizio (ronde) de viandes de bœuf grillées à la **Churrascaria Rafaïn**, à Foz. Et amusez-vous avec le show plutôt kitch... Av. das Cataratas, 1749, Foz do Iguaçu (Brésil). Tél. +45/3523.11.77.

À voir, à faire:

• **Les chutes d'Iguaçu** (ou Iguazu): compter 3 jours pour couvrir l'ensemble du site, à voir impérativement des deux côtés, argentin et brésilien. Snobez la foule en évitant les jours fériés et en partant tôt le matin. www.cataratasdoiguacu.com.br

• Pour les intrépides, la **descente en rappel** face aux chutes. www.campodedesafios.com.br

• Le **trekking «bird watching»** et surtout le **Jungle Fly**, au dessus de la canopée de la Aldea de la Selva procurent des options différentes mais complémentaires d'observation de la nature.

Protection de la faune et sauvetage d'espèces en danger sont les leitmotiv de deux entités similaires, le Parque das Aves au Brésil (le plus grand d'Amérique latine, avec 16ha), et le Centre de Réhabilitation des oiseaux menacés Güira-Oga en Argentine.

Visite guidée dans la forêt pour admirer les grandes cages remplies de perroquets, iguanes, singes, caïmans, papillons. www.parquedasaves.com.br ou guiraoga.fundacionazara.org.ar

• **Les mines de Wanda**, encore en exploitation, livrent chaque jour quartz, cristaux de roche, améthystes et topazes de toute beauté. À 40 km des cataractes, Ruta 12 (Arg).